

Louis Constantin

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1686

Né à Dieppe (Seine Inférieure) le 1667

Mort à Rouen " le 27 octobre 1724

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p. de l'Oratoire

Villa Jeanne d'Arc
avenue Laplace
Arcueil Seine

LE COMTE J. DE ROMANET-BEAUNE

Renouville au Réverend Père Bomardel
l'expression de sa très respectueuse
reconnaissance pour les
renseignements qu'il a eu la grande
bonté de lui faire parvenir par

le P. Rouziès - Serait-il
indiscret en lui adressant
M^r B. Brecher, son collaborateur
au sujet de quelques détails
dont nous vous serions
infiniment reconnaissants.

M.M. 610, p. 208

N 1125 =

Le Conf Louis Constantin

Né à Dieppe 19 ans

Fils de Nicolas Constantin, procureur fiscal au bailliage de Dieppe et de
Anne Benoit

Humanités et philo à Dieppe

Entré à Paris le 12

, vêtu le 21 oct 1686

Pension pour lui seul. seulement

Hérissant Louis Théodore

né à Paris 7 juin 1743

+ " 21 mai 1811

- Index de la Vie de Malebranche mis à la tête du Gréce de l'infini créé
faussement attribué à ce philosophe

Amsterdam, 1769 in 12.

- un précis de la vie de Nicolas Malebranche, avec des notes utiles
pour l'histoire littéraire, un catalogue chronologique et
circonstancié de différents ouvrages de ce philosophe célèbre

Hoefel, G. XXIV col ~~242~~ 342

"Recueil de Pièces fugitives sur l'Eucharistie
par le P. Malebranche, M^r de Farignon, et autres auteurs
célèbres" Edit. Grosse Genève 1747

Biblioth. Institut Catholique [côte 20.162]

On lit dans la Préface.

"D'autres pourtant sans se rebute ont crû pouvoir suivre
et perfectionner l'hypothèse de Descartes. Tout Paris sait là-dessus
les sentiments d'un savant Père de l'Oratoire, qui ne feint
point d'en parler à ses amis, bien qu'il s'abstienne de rien
mettre par écrit."

.... "La 1^{re} Pièce que nous produisons contient une exposition
fort nette... nous avons déjà dit qu'il y a lieu de croire qu'elle
est du P. Malebranche. M^r Clercher la communiqua à un
curieux ~~de~~ passant à Caen en 1678."

- L'ouvrage est écrit par des protestants, violemment anti
scolastiques. Pas de signatures.

(1) Nicolas Constantin procureur fiscal au bailliage de Dieppe
et Anne Benoist

Anne
épouse
d'olivier
mort avant le
Nicolas Constantin

Louis
né en 1667
+ le 27 oct
1724

Madeleine
épouse
Gabriel de Huppe

Robert
+ le 15 fév. 1754

Emilie
épouse
Nicolas Lefebvre

(2) Robert Constantin marchand brasseur de bière
et Marguerite Varangue

Robert Constantin

né à Dieppe en 1671

entra à l'œuvre le 24 sept 1689 (100 ans avant la Révolution)

même en 1696

mort à Dieppe 15 février 1754

à Dieppe

En 1685 Emmanuel Ramey sup.

J. Bte Boutier

Louis de Blanche Fontaine quipart à Riou en 1686

Thomas Hardy physicien 2 cours

Jean Joliveau logicien 1 cours

Josph Boitierre rhétorique

Jilbuc Beirard 2^e

Daniel Letanneur fixet

Voir ff. ff. 610 catalogue

585 remair

ff. ff. 584 emploi changements de 1686 à 1693

586

587

588

589

590

Truite de l'infini publiée pour la 1^{re} fois en 1769

15 ans après la mort de Robert Constantin

45 ans après la mort de Louis Constantin

Il faudrait retrouver le testament de Louis, mort à Rouen pour savoir à qui il a laissé ses papiers.

Il ne parle pas de son cousin Robert dans son testament.

L'abbé Terrasson est mort en 1750, 19 ans avant la publication de Truite

Bicari (article Malbranche) l'attribue uniquement à Malbranche

Pour L'ABBÉ HENRI PELTIER

DOCTEUR EN THÉOLOGIE - CHANOINE HONORAIRE

PROFESSEUR AU GRAND SÉMINAIRE

DIRECTEUR DE LA « SEMAINE RELIGIEUSE »

61, RUE SAINT-FUSCIEN
AMIENS

TÉLÉPHONE 37.79

CHÈQ. POST. : LILLE 449.59

+
Pour moi. je avais quelques
vstes bio. bibliographiques
soumises au Père
Louis Constantin de l'Oratoire.
Il rendait - l'Oratoire de Paris
en 1721, il a dû mourir vers 1729
Roustan dans la Revue de
métaphysique lui attribue un "Traité
de l'Infini créé" publié sous le nom
de Alexandre semblablement plus tard
le P. Ingold ne dit rien de
ce P. Constantin - Mais moi je n'ai pas trouvé

Le Traité de l'infini créé.

Traité de l'infini créé, avec l'application de la possibilité de la transsubstantiation; traité de la confession et de la communion, par le Père Malebranche, de l'Oratoire. Amsterdam, chez (Paris)
Monsieur Michel Roy, 1769, in 18 de XII, 260 pages.

Le volume se compose :

Préface 12 pages, XII préface de l'éditeur.

Vie de Malebranche, 22 pages.

Catalogue de ses ouvrages, 14 pages.

/1 Traité de l'infini créé, 148 pages

/2 Explication de la possibilité de la transsubstantiation, 15 pages

Traité de la confession et de la communion, 37 pages

Épître présentée à M. de Sartines, Directeur général de la librairie de France, par un libraire, au sujet de la visite ordonnée par ce magistrat et de la suspension de l'impression du Traité de l'infini créé, 12 pages
ce qui fait un total de 260 pages.

Il faut distinguer les éds 1 et 2

/1 Traité de l'infini créé

Du Saugnet : Bibliothèque française ou histoire littéraire, t. XLII, 1^{re} partie, p. 162. Extrait d'une lettre en 1746. Du Saugnet fait mention d'un manuscrit intitulé : l'infini créé et en fait l'éloge.

Il ne parle pas de son auteur.

Terrasson meurt 4 ans après le 15 septembre 1750. Dans son éloge Grandjean de Fouchy raconte
« qu'on a trouvé dans ses papiers un Traité de l'infini créé, resté manuscrit, dans lequel, comme philosophe, il porte au plus haut point l'étendue et la magnificence des ouvrages du créateur, sans s'obliger des principes de la théologie la plus exacte et la plus scrupuleuse. »

M. de Saurin, pris de scrupule, avait d'abord fait suspendre l'impression du volume, par la crainte que l'on
11 avait qu'étant abstrait, plein de la plus sublimé métaphysique et que tout le monde n'entendait pas, il ne
12 renfermât quelque erreur. Mais la crainte de ce magistrat dissuadé, il fut permis d'acheter l'édition
13 et de l'exposer en vente. » (Bicaïs)
L'édition parait fin 1769
Le Journal Encyclopédique (1 mars 1770) s'exprime ainsi : « Quel autre métaphysicien que le P.
14 Malebranche eût pu donner de l'être unique et suprême des idées aussi avantageuses, aussi sublimes, que celles
15 qu'il en donna dans cet ouvrage ? Quel autre eût construit sur les fondements du monde de Descartes un
16 édifice aussi solide, aussi brillant que celui que cet auteur illustre a élevé dans ce traité ? Il n'y a enfin que
17 lui, qui put étendre, embellir et faire servir à la gloire de la métaphysique l'ingénieux système de la
18 pluralité des mondes par Fontenelle. Ce système, qui n'est que vraisemblable dans ce dernier auteur, acquiesce
19 entre les mains du P. Malebranche une espèce de probabilité. Cette pluralité une fois établie, et ce nombre infini
20 de planètes reconnues habitables et habitées, on est presque forcé de convenir de la réalité de l'infini dans tout
21 ce qui existe. Il est, au reste, bien des pensées, bien des opinions dans ce traité qui paraîtront hardies à plus d'un
22 lecteur. Le P. Malebranche l'a prévu ; et, distinguant la religion des opinions théologiques, toujours soumis à la
23 première et ne se permettant de combattre que les sentiments de quelques théologiens, assurément moins
24 éclairés que lui, il déclare, dès les premières pages, que c'est pour l'honneur même de la religion, qu'il a eu
25 devoir faire part au public de ses opinions sur l'infini créé ; et que c'est le zèle de cette même religion qui lui
26 a inspiré la chaîne des pensées, des raisonnements et des preuves qui composent ce traité, dans lequel il entreprend
27 de prouver que le monde est positivement infini dans les deux essences : l'esprit et la matière ; dans ses deux
28 propriétés : le nombre et la durée ; essences et propriétés qui forment les 4 parties de cet ouvrage Il n'y a
29 personne de ceux qui lisent ce traité, qui, comme nous, n'y trouve des vues très étendues, des idées grandes, neuves
30 et vraiment sublimes. On y admire aussi l'art avec lequel le P. Malebranche concilie différents passages des
31 livres saints avec son système, la chaîne des principes, l'heureuse application qu'il en fait et les conséquences qu'il
32 en tire. »

Batterel ne parlent pas de ce traité.

Bougerel

Bonardi

Bicaïs, après avoir cité les réflexions du journal encyclopédiques, auxquelles il attachait peut-être trop d'importance, attribue la composition des 4 traités du volume au P. Malebranche.

Monéri

le P.

André

ne parlent pas du traité de l'infini.

Guérard l'attribue à Boulainvilliers

voir Barbier N 18114.

Du reste, ce traité, rempli d'un bout à l'autre de paradoxes du plus singuliers et des plus hardis, ne semble pas l'œuvre du P. Malebranche.

(2) Mémoire pour expliquer la possibilité de la transubstantiation

le P. André (édition Angold p 56) dit:

"Voici l'analyse de ce mémoire que je fais sur un exemplaire corrigé de sa main et que je prie qu'on lise avec un esprit d'équité."

Bougerel affirme nettement que ce mémoire est du P. Malebranche et renvoie au Recueil de pièces sur la philosophie de M. Descartes. sans rien ajouter.

Bayle: Journal de la république des lettres dit avoir vu ce mémoire imprimé dès 1682

si l'auteur inconnu de l'édition de 1769 semble supposer que ce mémoire est la suite naturelle du traité de l'infini et que les 2 ouvrages n'avaient pas encore paru.

Il serait curieux de comparer ce mémoire avec l'ouvrage du P. de Lignac:

La présence corporelle de l'homme en plusieurs lieux prouvée possible par les principes de la bonne philosophie. Paris, 1764, in 12.

Le Traité de l'infini a été réédité avec les 3 autres traités attribués à Malebranche, nouvelle édition, d'après l'édition d'Amsterdam de 1769 et 2 manuscrits par Emile Languma-Giraud à l'occasion du bicentenaire de Malebranche (1715-1915) à Veiron en 1915, grand in 4 de 92 pages.

Sur un mss. du Traité de l'infini conservé à la Bibl. N^{le} on lit: « Cet ouvrage est du Père Constantin » sans aucune autre indication

Il s'agirait ici du Père Louis Constantin, né à Dieppe en 1667, mort à Rouen en 1724.

Ce Père avait été longtemps professeur de philosophie. Il eut même quelques difficultés à propos d'une thèse qu'il fit soutenir au collège de Montbrison en 1700.

Mais aucun annaliste ancien de l'Oratoire n'a parlé de ce Père comme ayant composé un ouvrage de philosophie

Et dans son Testament il n'est question d'aucun ouvrage de philosophie resté mss.

au Séminaire de St Sulpice, se trouve un exemplaire du Traité de l'infini par M.

Il commence: « Pour porter la philosophie au plus haut point où elle puisse aller..... »

Il finit: « --- ignorants qui pourraient en être choqués. »

92 pages

M. 50 IV M. 4°

Le Père Louis Constantin

M. M. 607, 3^e catalogue, N 395 =

Louis Constantin, de Dieppe, entre à Paris en 1686, prêtre le 27 mars 1694
mort le 27 octobre 1724

Listes des assemblées = 1696 N.D. des artilleurs act
1699 Montbrison
1702 Bourgogne Dijon
1705 S^t Paul aux bois
1708 Soissons séminaire
1711 " "
1714 S^t Paul aux Bois
1717 Rouen
1720 "
1723 "

Nécrologe =

Mort à Rouen le 27 octobre 1724

M. M. 610, p. 104, verso =

Le confrère Louis Constantin, de Dieppe, 19 ans, fils de Nicolas Constantin, procureur fiscal au bailliage de Dieppe et d'Anne Benoist, a fait ses humanités et sa philosophie à Dieppe, entré le 12, vêtu le 21 octobre 1686.

af son père a promis sa pension pour l'institution seulement.

M. M. 584, 586, 587, 588

Registres des délibérations du conseil de l'Oratoire =

1686-87 Institution

1687-88 Guilly 6^e

1688-89 Guilly 5^e

- le 25 septembre 1689, le conf. Louis Constantin à Dieppe suppléant des classes.
il a suppléé en 6^e
- le 18 octobre 1690, à Dieppe, régent de 3^e, 1^{re} année.
- le 18 octobre 1691, à Dieppe, " de 2^e, 1^{re} année.
- le 18 octobre 1692, à Dieppe, " de 2^e, 2^e année.
- le 25 septembre 1693, de Dieppe à Nantes suppléant aux classes d'humanités.

- 7 Décembre 1693, le conf. Louis Constantin, sous diacre à Nantes, pour le Diaconat.
- 8 février 1694, le conf. Louis Constantin, diacre à Nantes, prêtre à l'ordination prochaine.

En juillet 1694, les Anglais bombardent et brûlent Dieppe.

- 9 août 1694, de Nantes à la Rochelle y résider. (rendre service)
- 27 novembre 1694, de la Rochelle dans notre collège de Saumur pour y continuer le cours et enseigner la physique à la place du feu Père René Courcelles, physicien.
- 14 octobre 1695, de Saumur à N.D. Des Ardilliers étudier en théologie
- 4 novembre 1695, est à N.D. Des Ardilliers, étudiant en théologie, 1^{re} année
- 10 novembre 1696 " " " " 2^e année
- 18 septembre 1697 de Saumur à Nancy pour y résider (Démission sans effet)
- 4 octobre 1697 de Saumur à Montbrison pour y enseigner la philosophie
- 18 octobre 1697 à Montbrison logicien 1^{er} cours, venant des Ardilliers de Saumur.
- 18 octobre 1698 " " " " 1^{er} cours
- 12 octobre 1699 sorti de Montbrison pour remplacer son frère à N.D. de Grâces en fouy, philosophe
- 18 octobre 1700 sorti de N.D. de Grâces.
- 22 mars 1700, sur l'avis reçu de Montbrison que le professeur de philosophie de notre collège avait avancé une réponse sur un argument proposé sans une thèse d'une manière suspecte sur la liberté et que même il avait publié un écrit sur ce sujet — ; l'on a écrit qu'il rétractât et la réponse et le dit écrit fait en conséquence ; — à moins qu'ils ne fussent susceptibles d'un bon sens.
- 23 août 1700, permis de faire un voyage en son pays, où il recevra l'ordre de son emploi.
- 30 septembre 1700, à Boulogne, pour y enseigner une leçon de théologie.
- 18 octobre 1700 à Boulogne, théologien, 1^{re} année.

- 18 octobre 1701 à Boulogne, théologien, 2^e année.
- 18 octobre 1702 " " 3^e " .
- 18 octobre 1703 " " 4^e " .
- 28 septembre 1704 de Boulogne à S. Paul aux bois y résider (prépare son carême)
- 6 février 1705 de S. Paul aux bois à Lez, prêcher le Carême
- 12 octobre 1705 de S. Paul aux bois au séminaire de Soissons y enseigner une leçon de théologie
- 12 octobre 1706 au séminaire de Soissons, théologien, 2^e année.
- 12 " 1707 " " 3^e "
- 13 " 1708 " " 4^e "
- 12 " 1709 " " 5^e "
- 12 " 1710 " " 6^e "
- 12 " 1711 " " 7^e "
- 14 Décembre 1711 ira de Soissons à Amiens y résider.
- 27 avril 1714 V Amiens à Paris pour y recevoir l'ordre de sa résidence et de son emploi
- 1 juin 1714 " à S. Paul aux bois, y résider
- 1 avril 1715 à Rouen y résider

c'est là qu'il meurt le 27 octobre 1724 à 57 ans

Il avait eu comme supérieur du collège, le P. Emmanuel Ramey qui devait mourir le 1 avril 1704 après 15 ans d'un fructueux ministère à La Rochelle.

comme prof. de rhétorique, le P. Joseph Boillière envoyé dès 1700 à N.D. des Vertus à Aubervilliers, où il a travaillé pendant plus de 40 ans et où il est mort en 1746. « L'esprit de détachement, » dit le Nécrologe de l'Oratoire, l'amour des pauvres, le zèle de la maison de Dieu et la » vénération de son culte dominaient en lui dans un degré éminent. » Il avait composé des hymnes et des cantiques qui se chantaient encore dans cette paroisse.

B.S.V.P.

comme professeur de philosophie, le Père Jean Galipaud, mort à Paris, à 80 ans le 26 X. 1742. Il avait cultivé toute sa vie avec succès les heureuses dispositions que Dieu lui avait données pour toutes les sciences, aussi bien philosophiques et théologiques que mathématiques et expérimentales. Il savait tout et essayait sans aucune pédanterie de vous communiquer son goût pour le savoir. Il a passé par tous les emplois de la Congrégation qu'il a remplis avec honneur, depuis le dernier jusqu'à la dignité de secrétaire et d'assistant, à laquelle il a été nommé par 5 assemblées générales. Ses vastes lumières, sa charité, son zèle et sa piété lui avaient fait une grande réputation dans Paris. C'est ce qui avait déterminé le chancelier d'Aguesseau à se mettre sous sa conduite en le choisissant pour confesseur.
